

L'abbé Hubert Jorden

Il naquit à Osterwick (Westphalie), le 11 mars 1882, d'une famille profondément chrétienne, qui a donné un second prêtre à Jésus-Christ. Dès l'école primaire, il nourrissait le secret désir d'entrer dans l'état ecclésiastique, mais il dut rester à la maison paternelle, pour en soutenir les charges, en s'adonnant aux travaux de la campagne.

Ce n'est que plus tard qu'il put entrer à notre maison Pinango. Il termina ses études à Foglizzo, en fut ordonné prêtre à l'âge de 30 ans.

Envoyé à Lyon en 1912, il se dépensa sans mesure, toujours prêt à rendre le service et toujours aimant à redire: quand je fais la volonté de mes Supérieurs, je suis heureux. L'obéissance à sa Règle et à ses Supérieurs fut la caractéristique de ce bon religieux. Quand éclatèrent les événements de 1914, il fut, dans une situation particulièrement délicate, s'attacher des sympathies aussi élogieuses par leur unanimité que par leur sincérité.

A Noël 1917, se déclara un crachement de sang: ce fut le commencement d'une longue et douloureuse maladie. Rentré dans son pays natal pour se refaire, il éprouva une amélioration passagère malheureusement. Il profita de son séjour chez lui pour s'occuper des prisonniers Belges et Français. A Noël 1918, la fièvre qui ne devait plus le quitter, le condamna à l'inaction et il dut s'aliter. Malgré son désir et son espoir de revenir à Liège il demanda l'Extrême-Onction, en disant spontanément: "je fais volontiers le sacrifice de ma vie."

Le 10 septembre 1919, sentant sa fin imminente, il demanda à ses proches de répéter les invocations: "Mon Jésus, miséricorde, Mon Jésus soyez non mon Juge, mais mon Sauveur."

A plusieurs reprises, il appela Don Bosco, manifesta la joie d'aller le voir bientôt. Il serrait dans sa main son livre de Règles et dans la main gauche son crucifix et son chapelet. Et c'est ainsi qu'il expira au matin du 11 Septembre.

Tout en priant pour le repos de l'âme de ce confrère qui fut toujours édifiant, demandons à Marie Auxiliatrice de pouvoir expirer comme lui, en serrant dans nos mains le Livre des Règles, le crucifix et le chapelet.



